



Me Gleason Belzile

"les élections ... avec

Les organisateurs d'élection sont les premiers à reconnaître le bien-fondé de cette constatation d'Israël Tarte, mais ils ne révèlent pas facilement par quoi ils remplacent les prières...

En m'ouvrant ses archives [du moins ce qu'il en restait] et en s'entretenant longuement avec moi, l'un d'entre eux, Jules-A. Brillant, m'a permis de voir un peu comment il concevait et exerçait son rôle d'organisateur du parti libéral dans le Bas-du-Fleuve.

C'est aux élections de 1919 que Jules-A. Brillant fait ses premières armes comme organisateur politique. La vallée de la Matapédia est alors rattachée à la circonscription de Matane et se considère comme défavorisée. Aux élections de 1919, les libéraux de la Vallée essaient vainement de faire accepter le notaire Dionne, d'Amqui, comme candidat. C'est alors que Brillant écrit au premier ministre Lomer Gouin pour se plaindre et qu'il pousse la candidature de Joseph Dufour, de Saint-Moïse. Il réussit à convaincre ce dernier, lui organise son élection et le fait élire. Brillant vient de goûter au succès politique et il continuera jusqu'en 1950 au moins.

A partir des années 1920, il devient graduellement le grand organisateur régional, au fédéral comme au provincial. Son influence s'étend de Rivière-du-Loup à Gaspé, même si son action directe est surtout forte dans Rimouski, Matane, Matapédia et sur la Côte-Nord. Il parcourt ces circonscriptions, y rencontre les petits organisateurs locaux et fait du porte à porte pour convaincre les électeurs. Il est vraiment à cette époque l'âme dirigeante du parti libéral régional.

Ce qui fait sa force, c'est qu'il voit tout dans l'optique des élections à venir. Aux ministres et aux députés, il rappelle régulièrement qu'ils doivent être de "bons politiciens":

Les ministres à Ottawa doivent réaliser la situation difficile dans laquelle le parti va se débattre d'ici à quelque temps, ils doivent être de bons ministres et avant tout aussi être de bons politiciens (1).

Les ministres doivent surtout voir à ce que leurs fonctionnaires n'abusent pas de la population et n'aient pas une attitude "antipolitique":

Vous êtes à la veille d'une élection. Il me semble que vous pourriez mettre un plus d'ordre dans chacun de vos départements, pour empêcher cet abus de pouvoir de la part des fonctionnaires. Tu peux dire à ton Ministre que, si le parti libéral ne revient pas au pouvoir, la faute n'en sera pas à nous, mais bien à l'administration anticonstructive et antipolitique de certains ministères.

De plus, tout ce qu'obtiennent ministres et députés pour la région doit être exploité pour le parti: "Je voudrais que vous considérez aussi le point de vue politique dans cette affaire", répète-t-il souvent. Par exemple, il écrit au Secrétaire de la province qui dit ne pouvoir se rendre à l'inauguration de l'Ecole d'Arts et Métiers de Rimouski:

Une Ecole d'Arts et Métiers à Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières ne peut avoir aucune influence immédiate sur l'électorat. Mais il ne saurait en être de même de celle de Rimouski, développée pour les bénéficiaires des régions de la Gaspésie, Iles de la Madeleine, Matapédia, Matane, Témiscouata,

Rivière-du-Loup et Rimouski. Le Gouvernement qui l'a créée ne peut faire autrement que d'en tirer des avantages réels et je vous assure que les politiciens ont tort de ne pas s'en prévaloir.

Du Ministre des Pêcheries d'Ottawa, il exige \$15-20,000. Pour un havre de pêche à Hospital Bay, car c'est le meilleur moyen de préparer une élection:

Il est évident que le coût du développement de ce havre de pêche va être très élevé, mais d'un autre côté, il faut tenir compte que c'est une nouvelle paroisse de cent familles de pêcheurs, dont quatre cents voteurs. Entre nous, il faut admettre que des élections, ça se gagne avant et non après l'élection.

C'est aussi pour aider les libéraux de Rimouski qu'il insiste auprès du Ministre des Transports pour obtenir un contrat en faveur de la compagnie Rimouski Air Lines:

J'ai besoin, au point de vue politique, que vous accordiez le contrat à Air-Rimouski, Limitée. En ce faisant, vous m'obligeriez beaucoup et vous m'aideriez dans la campagne qui est actuellement en cours.

Mais il n'y a pas que les gestes spectaculaires qui comptent et doivent être exploités; même en rendant le plus petit service, il faut penser à l'influence sur le vote. Par exemple, en 1948, il s'occupe activement du cas d'un déserteur de la marine et il pousse un député à l'appuyer, car, dit-il, "[Madame T.] a promis que

ne se gagnent pas des prières"

toute sa famille et sa parenté ne t'oublieraient pas si tu réussissais à régler cette affaire. Il y a là une question d'une douzaine de votes". Et de tels exemples pourraient être multipliés à l'infini.

Tout cela constitue ce qu'on peut appeler la préparation lointaine des élections; pendant la campagne électorale, Brillant s'occupe aussi de la quête des votes. Il joue d'abord un grand rôle mais dans le choix des candidats: des conventions officielles ont lieu, mais les organisateurs et les délégués ont déjà été approchés. C'est pourquoi les futurs candidats sollicitent son appui et au besoin son intervention auprès des autorités supérieures du parti. D'ailleurs, même s'il ne fait pas le choix lui-même, Brillant aime rappeler les qualités d'un bon député à Ottawa: "Un sujet qui serait bilingue, qui aurait la personnalité, l'instruction et les aptitudes voulues, et cela dans le comté".

Comme organisateur en chef, Brillant a la haute main sur le financement des élections. Lui-même et ses compagnies fournissent à la caisse électorale:

J'ai liquidé le passif de l'élection, pour le Bas en souscrivant personnellement et en faisant souscrire la Compagnie de Transport du Bas St-Laurent, la Corporation de Téléphone et de Pouvoir de Québec et la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent.

Il reçoit de ses amis du monde de la finance des sommes à distribuer; par exemple, un industriel lui écrit:

Tu trouveras ci-inclus un chèque au montant de \$101.55 (...). Tant qu'à l'application du montant, si tu juges que Mont-Joli est plus utile que Trois-Pistoles, veuille le faire, mais peut-être d'ici la fin de la semaine, quand je serai de retour, si tu n'en as pas encore disposé et si Trois-Pistoles est dans le besoin, je te le dirai.

Les comptes d'élection lui sont acheminés et il doit s'occuper de les faire

payer; de même on lui adresse les rapports financiers. Il est vraiment le grand argentier libéral de la région.

Comme organisateur politique, il nous a assuré n'avoir qu'une méthode: rencontrer le plus d'électeurs possible de porte en porte. Mais elle est appuyée par les autres moyens traditionnels: les travaux d'élection et les promesses. A la veille des élections, Brillant insiste pour qu'on multiplie les travaux publics:

Comme tu as pu le réaliser, lors de la réunion des chefs du comté, il est d'une extrême importance que le ministre de la Voirie s'occupe de faire poser de l'asphalte dans les villages de St-Valérien, St-Anaclet, Ste-Luce, Luceville, St-Donat, St-Gabriel, St-Robert Bellarmin, Beauséjour, Ste-Odile et Pointe-au-Père. Veux-tu insister auprès de Monsieur Dansereau, afin que l'on accorde des contrats et que le travail recommandé s'effectue le plus vite possible. C'est urgent et, dans le comté de Rimouski, le résultat des élections dépend de la Voirie.

A chaque élection, il recommence de la même façon sa campagne pour les travaux. Bien plus, avec son système de services publics, Brillant est bien placé pour faire des promesses rentables; ses adversaires ne manquent pas de lui rappeler. Par exemple, en 1945, Alfred Dubé, député de l'Union Nationale, soutient dans un discours:

...deux paroisses avoisinantes de la ville de Rimouski, réclamaient depuis longtemps pour leurs villages respectifs un réseau électrique. Toujours est-il qu'au printemps de 1944 le Président de la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent avisa les intéressés de se procurer les poteaux nécessaires et les faire distribuer sur place. C'est ce qui fut fait. Alors, M. le Président, au cours du mois de juillet, les élections étant annoncées, il fallait agir, la Compagnie envoya sur les lieux une équipe de deux ou trois hommes à différents jours d'intervalle, pour désigner où chaque poteau devrait

être planté. (...) Il était évident qu'on voulait filer le temps. Pendant ce temps-là, les élections approchaient, mais on avait bien promis à ces gens qu'ils auraient la lumière électrique dans leurs maisons pour fêter la victoire du parti libéral le 8 août au soir.

Après la défaite libérale, les travaux cessent par manque de fil et de transformateur, "chose que la Compagnie devait certainement savoir avant le 8 août [2]"

Brillant fait-il appel à des moyens plus directement efficaces? Quelques documents le laisseraient supposer. Par exemple, le bilan des dépenses de la campagne provinciale de 1948 prouve qu'on a dépensé dans Rimouski \$775. pour la bière et \$400. pour la boisson sur un total de \$10,383.50. De même, Brillant reconnaît l'existence de "télégraphes", mais rien ne prouve qu'il s'en serve dans la région. Il nous reste cependant l'impression que pour lui tous les moyens sont bons pour gagner une élection.

Il ne faut donc pas se surprendre que Brillant passe pour organisateur politique exceptionnel. Déjà, en 1935, un inconnu vante "le talent de M. J.-A. Brillant, de Rimouski, organisateur en chef du district [qui] a su former bloc solide "en faveur de Taschereau [3]. Après le succès libéral aux élections fédérales de 1945, c'est un véritable concert d'éloges dont se fait l'écho un de ses collaborateurs:

Vous me permettrez bien de vous féliciter pour le grand succès personnel que vous avez remporté dans les comtés du Bas St-Laurent. Je vous assure que je ne ménagerai pas mes louanges à votre égard. Lors de mon passage chez vous, vous aviez fait allusion à votre enterrement politique. Je vous suggère de l'ajourner à une date aussi éloignée que possible.

Pendant cette période, on peut lui appliquer pour toute la région ce qu'un organisateur lui disait à propos d'un

groupe: "Je crois qu'il n'y en a pas d'autres que vous pour le tranquiliser, le faire travailler et voter pour Belzile avec sa troupe".

L'influence politique de Brillant et son succès proviennent aussi du fait qu'il a charge du "patronage" ou du moins qu'il le surveille.

A ses yeux, le "patronage" est une institution essentielle de notre système politique. C'est par lui que le député prouve qu'il travaille pour sa circonscription et qu'il s'intéresse à ses gens; sans lui le représentant du peuple n'est rien. Brillant dira même à un député de Rimouski: "Si tu n'as pas le patronage dans ton comté, ça ne sert à rien d'être député!". Il appartient donc au député de chaque circonscription d'exercer ce "patronage", mais, en tant qu'organisateur régional, Brillant est soit consulté régulièrement, soit demandé pour remplacer le député. Aussi, dans l'un ou l'autre cas, les gens s'adressent à lui parce qu'ils le considèrent le plus important dans le système du "patronage".

Ils n'ont pas tort, car les "bienfaits" des gouvernements passent par ses mains. "Au ministère des Travaux publics, écrit-il, il ne se fait rien sans qu'on me mette au courant, alors de son côté, cela va très bien". C'est d'ailleurs la même chose pour les autres ministères, mais surtout pour les Postes où il exerce une influence prépondérante sur le choix de l'emplacement des bureaux, l'adjudication des contrats de transport et la désignation des maîtres de postes.

Le "patronage" consiste également en toutes sortes d'interventions faites par Brillant auprès des gouvernements et de certains organismes. La forme varie beaucoup, allant d'une allusion discrète dans une conversation à une recommandation écrite ou même parfois à un véritable chantage. Je me borne à décrire les exemples les plus caractéristiques.

Le plus classique est celui du contrebandier qui s'est fait prendre à vendre de la boisson et qui demande l'intervention de Brillant pour s'en sortir. Celui-ci est ordinairement très prudent et se refuse le plus souvent. Il intervient cependant pour des individus qui perdent leurs fonctions à cause de la boisson; c'est ainsi qu'il fait écrire en faveur d'un cheminot de Mont-Joli:

Jules te demande et il insiste beaucoup pour que la décision soit retardée jusqu'à son retour de voyage alors qu'il pourra l'entretenir personnellement de cette affaire. Jules désire aussi que tu réinstalles X dans

ses fonctions, temporairement, jusqu'à ce que la décision soit rendue pour ne pas trop lui causer de dommage.

De la même façon, il intervient parfois pour régler à l'amiable des problèmes judiciaires d'organiseurs libéraux, tel celui qui a volé des rails et pour lequel Brillant écrit au Ministre des Transports:

Veux-tu demander à S... de régler cette affaire en dehors de la Cour. T... est notre chef à St-Esprit. Il admet son erreur et voudrait bien que son cas soit réglé à l'amiable. Il fait partie d'une très grande famille libérale et ces gens nous aident à toutes les occasions. Toute l'organisation libérale apprécierait qu'on se rende à la demande de T...

Brillant fait aussi jouer toute son influence pour obtenir faveurs ou positions qu'on demande par son intermédiaire. La ville de Matane désire \$10,000. de subvention pour un centre civique et le maire sollicite l'appui de Brillant. Voulant devenir maître de postes, un vétéran de Drummondville fait écrire par son frère:

(...) puisque c'est une position du gouvernement, il s'agit de tirer des ficelles. (...) Je suis convaincu qu'une recommandation de votre part auprès du Ministère des postes serait une grosse chance de succès pour obtenir un bon résultat.

Même demande d'un ami qui veut une position de fonctionnaire pour son fils:

Toutefois, je sais que si M. Brillant s'en donnait la peine et rencontrait qui de droit, il pourrait lui faire obtenir une position soit à l'Impôt sur le Revenu, soit à la Douane, soit ailleurs, enfin la première qui se présentera.

Quand il le peut, Brillant s'empresse de faire les recommandations demandées, surtout en faveur des libéraux; mais il se permet parfois d'appuyer même un adversaire politique. Pour les demandes auprès du gouvernement de l'Union Nationale, il intervient par l'intermédiaire de son ami Arthur Desjardins, de Matane:

Je t'inclus sous pli une lettre de R... qui est marié à une de mes cousines. Si tu vois le Premier Ministre (Duplessis), sans l'importuner, remet lui donc cette lettre et dis lui que ça me ferait bien plaisir s'il pouvait donner une promotion à R... C'est un brave garçon qui a les mêmes idées que toi.

Jusqu'en 1950, Brillant contrôle donc le "patronage" et les nominations et il les

fait servir à la préparation des élections. mais il ne faut pas oublier que le "patronage" lui sert d'instrument personnel et qu'il lui assure le pouvoir politique. Le parti libéral doit compter sur lui pour élire des députés et garder contact avec la population. Les gens qui le savent bien, s'adressent de préférence à lui pour acheminer leurs demandes vers le gouvernement ou pour protéger leurs intérêts de toute sorte. Plusieurs députés ne font pas le poids auprès de lui et n'osent rien entreprendre sans le consulter; bien souvent d'ailleurs ils ont été choisis par lui et élus grâce à son influence. Brillant se permet parfois de le leur rappeler vertement:

Pour l'amour du Bon Dieu, veux-tu me dire pourquoi tu te mêles dans cette affaire? Nous t'avons assez aidé, en temps et lieu, pour ne pas t'avoir de travers dans une chose qui ne doit pas t'intéresser.

Avec Gleason Belzile qu'il aime bien, le financier prend plutôt le ton paternel:

A part Rimouski, tu as accepté certaines responsabilités en ce qui concerne la région. Lorsque nous avons demandé de te nommer secrétaire parlementaire, nous avons dit aux autorités que la nomination aiderait énormément à consolider les positions du parti dans tout le Bas St-Laurent. (...) Je voudrais que tu arrives et que tu deviennes un jour, ministre à Ottawa! (...) Je suis peut-être plus ambitieux que toi, mais je crois que cette ambition est légitime et elle est dans l'intérêt de toute la région.

Il n'est donc pas surprenant que les députés consultent Brillant régulièrement. Mais malheur à ceux qui s'y opposent! Un ancien député, qui a mené une campagne contre la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent, est non seulement dénoncé auprès des autorités du parti libéral, mais il se plaint d'être oublié et même d'être persécuté. Ne s'agit-il pas de la réalisation de cette menace de Brillant à son propos: "En ce qui concerne X, j'aurai soin de lui en temps et lieu"?

Une semblable influence se fait sentir en politique municipale, au moins dans les grands centres. Pendant longtemps, le maire de Rimouski est soit un libéral comme le Dr L.-L. Moreault, soit un ami de Brillant comme Me Paul-Emile Gagnon. A Matane, le maire J.-A. Rouleau passe pour une créature du financier rimouskois: un de ses adversaires, candidat à l'échevinage en 1941, écrit dans une circulaire:

Si vous me faites confiance, je m'engage à lutter, durant les années qui vont suivre, contre ceux qui n'ont plus aucun scrupule et qui sacrifient les intérêts, ainsi que ceux du trust de l'électricité. La dictature extérieure que nous subissons depuis trop longtemps doit disparaître et nous prendrons les moyens de la faire disparaître. (...) malgré vos (Rouleau) nombreux voyages à Rimouski et l'appui du trust, vous ne réussirez pas à TROMPER LES CONTRIBUABLES.

Ces interventions s'expliquent facilement; elles découlent de sa conception de la politique qui, à ses yeux, est d'abord et avant tout une affaire devant rapporter comme toute bonne entreprise. C'est pourquoi Brillant insiste pour que l'argent dépensé par le gouvernement dans le Bas St-Laurent serve la cause du parti et des politiciens qui l'ont obtenu; de même il exige que le gouvernement fasse au bon moment des investissements en travaux et en faveurs dont la ristourne se traduise en votes favorables aux candidats libéraux. La

publicité devrait elle-même être utilisée dans ce sens:

Je vous prierais de noter l'importance que j'attache à ce que le public soit mis au courant des différentes lois dont il peut bénéficier et tirer avantage. Si pour ce faire, nous attendons le moment des élections, cela ne vaut rien. Il me semble que le public doit être fait avant et encore par quelqu'un qui s'y connaisse.

De même, il attache beaucoup d'importance à l'organisation du parti, à son efficacité, au portrait qu'on doit en présenter au public: "Une publicité efficace devrait souligner l'habileté, l'intégrité et le sens du travail de nos chefs actuels. Elle devrait faire connaître les projets de notre parti pour faire du Canada un pays plus grand et plus prospère". Aussi souscrit-il chaudement à cette remarque de C.D. Howe qui traduit exactement ses idées: "Après tout, la politique est une affaire comme n'importe quelle autre et doit être laissée entre les mains des hommes d'affaires". C'est ce qu'il essaie de réaliser dans sa

région où il surveille l'efficacité du parti et aide les députés à obtenir le plus possible pour leurs commettants.

Par cette conception politique et l'action qu'il joue dans les élections et le contrôle du "patronage", Brillant s'apparente à un "boss" politique américain. Dans un système politique différent, il en a à la fois les méthodes et l'influence. Les simples gens qui lui écrivent le reconnaissent en des termes peu nuancés: "Ne valez-vous pas au point de vue influence plusieurs députés ensemble et même des ministres?", lui assure un ancien député en 1946, et un autre correspondant renchérit en 1949: "Ce n'est pas un habitant comme Godbout qu'on aurait dû avoir mais un homme d'affaires comme vous pour diriger le parti libéral à la victoire qui eut été certaine". N'est-ce pas le meilleur compliment à faire à un organisateur d'élection?

Nive Voisine
Département d'Histoire
Université laval
Québec

Références:

- [1] Toutes les citations sont tirées des dossiers et de la correspondance politique des Archives de la famille Brillant.
- [2] "Discours de M. Alfred Dubé, M.A.L....", Le Progrès du Golfe, 20 avril 1945.
- [3] "Et pourquoi pas?" Ibid., 29 nov. 1935.

LE TOURISME DANS LE BAS-DU-FLEUVE

"Rimouski, N.-D. du Sacré-Coeur"

Aux touristes,

Désirez-vous trouver à pleins poumons cet air qui reconforte, et qui rend une jeunesse nouvelle au coeur du défaillant? Si oui, venez ici passer la belle saison d'été où l'air est toujours pur et embaumé.

Cette paroisse de N.-D. du Sacré-Coeur, quoique d'érection nouvelle, possède déjà tous les avantages d'une ancienne paroisse: un curé résident, un bureau de poste, un arrêt des chars, de cette belle voie de l'intercolonial.

Cette paroisse sise sur un des plus beaux sites du monde entier, Rimouski et le Bic, sur les bords enchanteurs de notre majestueux St-Laurent, présente à l'étranger tous les agréments possibles et désirés. Endroits de bain, de chasse et de pêche de toutes espèces. Lieux de promenades variées; l'Isle St-Barnabé, célèbre par son hermite Toussaint Cartier, la Pointe-au-Père, l'Îlet au Massacre, l'Isle du Bic, le Biquet, le Cap-Enragé, l'Île Brûlée, le Cap à l'Orignal, etc., etc.

Il y a déjà dans cette paroisse un hôtel bien organisé pour les étrangers, et on y trouve une excellente pension à des prix très-réduits, c'est dame Georges Voyer, déjà bien connue du public, qui tient cette maison. Elle sollicite respectueusement une courte visite des dames et messieurs étrangers.